Mise en ligne : 16 octobre 2021.
www.entreprises-coloniales.fr

BANQUE DE L'INDOCHINE

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Bq_Indoch._1875-1945.pdf

agences de Mongtzé et Yunnanfou (Chine)

Meuleau (Marc),
Des pionniers en Extrême-Orient. Histoire de la Banque de l'Indochine 1875-1975,
Fayard, 1990

[218] La création d'une agence [de la Banque de l'Indochine] au Yunnan est envisagée à trois reprises. En 1900, le gouvernement français essuie un refus de la banque, celle-ci estimant que ses sièges au Tonkin sont à même d'apporter au projet les services bancaires indispensables. En 1905, nouveau refus bien que l'initiative vienne d'Ulysse Pila, membre de son conseil [qui] . présente sa requête en tant que président de l'UCIC (Union commerciale indochinoise)*. […] [219]

L'achèvement de la voie ferrée modifie la position du conseil : en décembre 1909, il se déclare prêt à ouvrir à Yunnanfou. Gabriel Poullet-Osier, jusqu'alors détaché à Mongtsé pour représenter la banque auprès des différents ingénieurs responsables de l'avancement des travaux, est nommé directeur de l'agence le 16 mars 1910 avec mission de procéder à son ouverture. Mais, en septembre, les autorités chinoises font connaître leur refus. Yunnanfou ne faisant pas partie des villes ouvertes aux étrangers, la diplomatie française ne peut que s'incliner et conseille à la Banque de s'installer à Mongtsé, qui fait partie des « ports » accessibles aux Européens [1]. Le rapport de Chiao Shih Sze (fonctionnaire préposé aux relations avec les étrangers) au vice-roi du Yunnan Li mérite d'être cité. Il exprime combien la Banque de l'Indochine est ressentie comme une menace pour la souveraineté chinoise, combien sa puissance financière est perçue comme l'arme des Français pour contraindre les autorités chinoises de la province à de nouvelles concessions :

« J'estime que si les banques sont la propriété des gens du pays, il en résultera d'importants profits, mais si les banques appartiennent à des étrangers, les bénéfices seront perdus et le mal sera éternel. Pour cette raison, il ne faut autoriser dans aucune région de l'intérieur l'établissement par d'autres nations d'aucunes banques [2].

« Nous, Chiao Shih Sze, pensons et craignons qu'actuellement, le délégué français qui a soulevé cette question ne l'a pas fait tant en vue de l'établissement d'une banque. Mon opinion est que, primitivement, les Français ont espéré que Yunnanfou serait ouvert comme un port à traité à l'achèvement du chemin de fer français et que les intérêts du commerce français pourraient se développer. Ils sont déjà entrés en pourparlers avec le Wai Vu Pu [pour ouvrir le port]. Le Conseil a opposé un refus. Maintenant, ils reviennent à la charge en demandant l'autorisation d'ouvrir une banque à Yunnanfou. À cet effet, ils se préoccupent d'établir quels sont nos [220] errements intérieurs en ce qui concerne l'ouverture d'un port de commerce. À cet effet, nous devons nous préparer à l'avance, en vue de ne pas laisser des étrangers entrer, et protéger la puissance que notre pays à au début. Nous devons nous mettre en garde contre les convoitises et les empiétements progressifs des autres nations.

---

[1] PV, 8 décembre 1909, 16 mars et 28 septembre 1910.
[2] Il existe une banque chinoise, la Ta Ching Bank, qui assure les transactions financières dans la ville et les alentours.

« Il ne peut être donné suite à son désir de ces dernières années suivant lequel la Banque de l'Indochine souhaitait ouvrir une agence à Yunnanfou en vue de donner une large expansion à sa circulation et d'étendre l'autorité de son pays. Ces [*sic*] billets sont acceptés et employés par les particuliers au-dessous de Mongtsé et de Canton : la preuve évidente est que les ouvriers de la ligne Yunnan-Tonkin sont tous payés en billets et que les négociants de Mongtsé et de Canton se servent tous de billets dans leurs transactions. Il en est ainsi parce que ces négociants ont des succursales au Tonkin et à Haïphong et qu'ils peuvent y employer ces billets. Depuis longtemps, les bénéfices du Yunnan ont été absorbés par ladite Banque.

« Les dollars du Tonkin ont pénétré au Yunnan pour plus de cent mille, mais la plus grande partie est rentrée échangée contre du papier de complaisance.

« Donc il est clair que, si l'on autorise ici l'établissement d'une agence, sans aucune difficulté le commerce du Yunnan sera drainé par eux (c'est-à-dire aisément) et nous tomberons prosternés sous leur force. Ensuite, la Hong Kong and Shanghai Bank fera de même. »

Traduction anonyme, Archives nationales, Section d'Outre-Mer, Crédit, carton 79, dossier Agence de Mongtsé.

Chiao Shih Sze se trompe, sans doute volontairement, sur le paiement des ouvriers chinois du chemin de fer par des billets de la Banque, mais il renforce ainsi sa démonstration : accepter la Banque de l'Indochine, c'est introduire ses billets, et tolérer une mainmise indirecte sur l'économie du pays.

La Banque, dépitée, refuse de s'installer à Mongtsé, situé à plusieurs kilomètres de la voie ferrée, invoquant qu'une fois les travaux ferroviaires achevés, le volume des affaires traditionnelles ne suffira pas à couvrir les frais généraux de son agence. En fait, elle s'indigne de capituler devant l'opposition chinoise. Mais ses démarches ultérieures pour ouvrir à Yunnanfou restent sans succès et, en 1913, de guerre lasse, le conseil accepte d'effectuer à Mongtsé une création devenue urgente. Avec le gouverneur général Albert Sarraut, la Banque s'inquiète de la fuite exagérée des piastres de commerce vers le Yunnan (2,2 millions en huit mois en 1912), encouragée par le gouvernement provincial qui les fond en piastres yunnanaises de moindre valeur en métal. L'interdiction d'exporter les piastres vers le Yunnan, décidée le 8 janvier 1913, ne peut être qu'une mesure provisoire. Pour arrêter l'hémorragie qui risque de provoquer une crise monétaire en Indochine et de menacer son encaisse, la Banque accepte de servir d'« organe régulateur » du commerce entre le Yunnan et l'Indochine en ouvrant un siège dans la seule ville ouverte de la province. Le 2 janvier 1914, Szymanski, directeur de Hanoi, procède à l'ouverture de l'agence. Ce n'est qu'en 1921 que la Banque obtient enfin l'ouverture d'une sous-agence à Yunnanfou, un bureau modeste hors de la ville.

———————————

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*Les Annales coloniales*, 19 mai 1914, page 3)

……

Le gouvernement nous a demandé de créer à Mongtzé, au Yunnan, une nouvelle agence, dans le but de faciliter encore les relations entre les deux pays. Le décret concernant l'établissement de cette agence a été rendu le 13 juillet dernier ; elle a ouvert ses guichets le 1er janvier de cette année.

———————————

Banque de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 29 mai 1915)

……
L'agence de Mongtze, au Yunnan, est ouverte depuis trop peu de temps pour que nous puissions apprécier son fonctionnement en connaissance de cause.

———————

Banque de l'Indochine
(*Les Annales coloniales*, 9 juin 1917)

……
À Hankéou et à Mongtze, les affaires ont été moins actives.

———————————

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(Suite et fin)
(*L'Écho annamite*, 30 août 1921)

……
La mévente de l'étain, signalée plus haut, a rendu difficiles les opérations de notre siège de Mongtzé.

———————————

BANQUE DE L'INDO-CHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 27 juin 1922)
(*L'Écho annamite*, 9 septembre 1922)

……
Au Yunnan, notre agence de Mongtzé a porté surtout ses efforts sur la réduction de ses risques avec les commerçants d'étain ; elle a liquidé ainsi une partie de ses anciens engagements.

———————————

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1924)

……
Au Yunnan, les expéditions d'étain à destination de Hongkong sont en décroissance avec 8.000 tonnes contre 12.300 en 1922.

———————

Hanoï
À la Banque de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 juin 1926)

……

M. Labes, de l'agence de Mongtzé, a été normé contrôleur chef des Services en remplacement de M. Schlindler rentrant en congé.

M. Fournier a été désigne pour l'agence de Mongtzeu (Yunnan).

……

———————

Hanoï
Banque de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 novembre 1926)

……

D'ici trois semaines, M. Labes, actuellement contrôleur de ce siège, va partir pour prendre la direction de l'agence de notre Banque à Yunnanfou. Nos félicitations à M. Labes et nos souhaits d'agréable séjour dans sa nouvelle résidence.

———————————

Hanoï
Banque de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 janvier 1927)

Monsieur Labes vient de quitter notre ville pour aller prendre la direction de l'agence de Yunnanfou.

———————

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 octobre 1928)

La Banque de Saïgon a inauguré ses bureaux de Hanoï, 5, boulevard Henri-Rivière. Le directeur de cette agence, M. Pihet, qui dirigea la Banque de l'Indochine à Mongtseu, vient d'être nommé conseiller financier du gouvernement du Yunnan.

———————

(*L'Indochine, revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1930)

Dans la nuit du 18 au 19 janvier, les pirates enlevèrent le compradore chinois de la Banque de l'Indochine à Mongtseu et exigèrent une rançon de 2 millions de dollars yunnanais.

———————————

AU YUNNAN
Banditisme
(*Les Annales coloniales*, 19 septembre 1931)

Des Chinois ont attaqué le directeur de l'agence de la Banque d'Indochine, à Yunnanfou, et l'ont blessé grièvement.

(Par dépêche.)

———————————

Hanoï
Banque de l'Indochine
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1932)

M. Birbes, contrôleur des Services, a été affecté à la succursale de Saïgon et remplacé par M. Juquelier venant de Mongtzeu.

……

Les bureaux de l'agence de Mongtzeu ont été fermés au début du mois de juin.

———————————

BANQUE DE L'INDOCHINE
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 4 juillet 1932)

……

La situation économique du Yunnan, que la mévente de l'opium a encore aggravée, reste toujours mauvaise et les derniers mois ont été marqués par de nombreuses suspensions de paiements.

———————————

Banque de l'Indochine
(*L'Économiste européen*, 24 juillet 1936)

……

Au Yunnan, la situation du commerce extérieur a été satisfaisante et l'exportation de l'étain s'est élevée à 8.815 tonnes. L'agriculture a bénéficié de bonnes récoltes. Le développement du réseau routier se poursuit, favorisant l'augmentation de la circulation des camions automobiles.

———————————

Banque de l'Indochine
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juillet 1937)

……

Le *Yunnan*, dont le directoire entretient depuis nombre d'années d'excellentes relations avec le Gouvernement central, a continué de conserver son autonomie relative. Son état économique s'est amélioré du fait de sa principale production, l'étain, dont l'exportation, stimulée par les hauts cours du métal, a atteint l'année dernière 10.000 tonnes. La deuxième source de richesse du pays, l'opium, n'apporte plus à la province que des sources décroissantes en raison de l'application plus stricte de la prohibition de sa culture. L'abondance des récoltes, l'accroissement des exportations de peaux et soies de porc ont contribué à l'amélioration de la balance commerciale de la province très nettement. créditrice. L'équipement du pays se poursuit : des routes se construisent, des usines s'édifient ; les liaisons aériennes avec le reste de la Chine se multiplient.

———————————————

BANQUE DE L'INDOCHINE
Assemblée ordinaire du 24 mai 1939
Exercice 1938

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 10 juin 1939)

……

La situation géographique du Yunnan lui a permis de poursuivre son industrie, et les circonstances l'ont fait sortir brusquement de son isolement. L'augmentation importante de la population due à l'arrivée de nombreux réfugiés a fait rapidement hausser le coût de la vie. L'afflux des capitaux a conduit plusieurs grandes banques chinoises à installer au cours de l'année dernière des agences à Yunnanfou. Les transactions commerciales se sont notablement développées, mais le contrôle du commerce extérieur et des changes institué par le Gouvernement en fin d'année a eu sur elles un effet déprimant.

Les sorties d'étain, dont le marché est maintenant entre les mains des autorités, se sont élevées à 9.200 tonnes, soit à peu près la quantité exportée en 1937. Il n'est pas douteux qu'elles eussent été plus élevées si la production et le commerce n'avaient été freinés par les mesures administratives. Les expéditions de tungstène et d'antimoine ont progressé ; un actif transit d'huile d'abrasin en provenance du Setchouen s'est établi.

———————————

BANQUE DE L'INDOCHINE
Assemblée ordinaire du 15 mai 1940
(*L'Information d'Indochine*, 1er juin 1940)

……

Nous avons établi à Tchoung-King, nouveau siège du gouvernement chinois, un bureau rattaché à notre agence de Yunnanfou.

———————————————————

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
BANQUE DE L'INDOCHINE
(*Le Temps*, 8 septembre 1942)

……

Dans une brève allocution, le président, M. Paul Baudouin, a indiqué que l'agence de la Banque de l'Indochine à … Yunnan-Fou avait été, du fait d'une réglementation nouvelle décidée par le gouvernement de Tchoung-King, condamnée depuis plusieurs mois à l'inaction, et que l'activité des autres sièges de Chine était extrêmement réduite.

———————————————